

Providence et fin des temps

« Celui qui atteste ces choses dit : "Oui, je vais revenir bientôt !" – Amen, *Marana tha*, viens Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22, 20)

En effet, le *Marana Tha*¹ contredit toute notion de retard de la Parousie. Il n'y a pas de « Retenant »² puisque le chrétien est invité à prier, avec force et conviction, pour le Retour du Christ. En plus de clôturer le récit biblique à la fin du Livre de l'Apocalypse, cet appel, et la motion intérieure qui l'anime, sont au cœur même de la prière du *Notre Père*³, dont l'instruction nous vient du Sauveur Lui-même, après que les Disciples Lui eurent demandé de leur apprendre comment s'adresser à Dieu⁴... Il est important de reconnaître ici la puissance du thème du Royaume terrestre à venir, quand, avec les Paroles mêmes du Christ, le chrétien prie le Père afin que le Fils étende Son règne du Ciel à la terre... Entendons bien que les paroles : « que Ton Royaume vienne sur la terre comme [il est déjà] au ciel » sont, dans notre bouche, celles là-mêmes du Christ priant avec nous Son Père. À ce moment du premier enseignement de la célèbre prière, alors que Jésus est encore ici-bas parmi les hommes, Seul le Père sait quand le Royaume adviendra...

« Mais ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne sinon le Père. » (Marc 13, 32)

Aussi le Christ reviendra-t-il « comme un voleur »⁵, sans avoir précisé l'heure de Son Retour, étant donné que celui-ci, dans son déclenchement, aussi imprévisible et fulgurant que l'éclair⁶, obéit à la libre volonté omnisciente du Père. Nulle puissance mondaine donc, ni force spirituelle ne peut de la sorte interférer ici. Le fumeux *Katéchon* ne retient rien, n'empêche rien, ni en bien ni en mal, car tout est entre les mains du Père : les hommes, l'Histoire, les Puissances et les Dominations...

« De même donc que le Diable mentit au commencement [en disant que nous ne mourions pas en mangeant du fruit défendu], il mentit aussi à la fin en disant : "Tout cela m'a été livré et je le donne à qui je veux" [en montrant au Christ tous les royaumes de la terre]⁷. Ce n'est pas lui, en effet, qui a délimité les royaumes de ce monde, mais Dieu, car "le cœur du roi est dans la main de Dieu"⁸. Et le Verbe dit par la bouche de Salomon : "C'est par moi que les rois règnent et que les puissants gardent la justice ; c'est par moi que les princes sont exaltés et que les chefs régissent la terre"⁹. [...] Car Celui sur l'ordre de qui naissent les hommes est aussi Celui sur l'ordre de qui sont établis les rois

¹ « Expression araméenne, peut-être d'origine liturgique, qui peut être traduite : "Le Seigneur vient" (*mâran-atâ*) ou "Notre Seigneur, viens !" (*mâranâ-tâ*). Expression traduite en grec : "Viens, Seigneur Jésus" (1 Co 16, 22 et Ap 22, 20) » (Xavier Dufour, *Dictionnaire du Nouveau Testament*).

² Sur la question du « Retenant », voir : http://www.hypallage.fr/assets/hypallage_retenant.pdf

³ « Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, fais connaître à tous qui tu es, fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel. » (Matthieu 6, 9-10) – Traduction Œcuménique de la Bible.

⁴ Luc 11, 1-2.

⁵ 1 Th 5, 2, Matthieu 24, 43, Luc 12, 39, Apocalypse 3, 3 et Ap 16, 15.

⁶ Matthieu 24, 27 : « En effet, comme l'éclair part du levant et brille jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. » (TOB).

⁷ Luc 4, 5-7 : « Le diable le conduisit plus haut, lui fit voir en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit : "Je te donnerai tout ce pouvoir avec la gloire de ces royaumes, parce que c'est à moi qu'il a été remis et que je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu m'adores, tu l'auras tout entier." » (TOB).

⁸ Proverbes 21, 1.

⁹ Proverbes 8, 15-16.

convenant à ceux qui, à tel moment, sont gouvernés par eux. Certains d'entre eux, en effet, sont donnés pour l'amendement et le profit de leurs sujets et pour la sauvegarde de la justice ; d'autres pour la crainte, le châtement et la réprimande ; d'autres encore, pour la moquerie, l'insolence et l'orgueil, selon que leurs sujets le méritent ; car, comme nous l'avons dit, le juste jugement de Dieu atteint pareillement tous les hommes. Quant au Diable, qui n'est qu'un ange apostat, il peut tout juste faire ce qu'il a fait au commencement, c'est-à-dire séduire et détourner l'esprit de l'homme, pour qu'il transgresse le commandement de Dieu, et aveugler peu à peu les cœurs de ceux qui l'écoutent, pour qu'ils oublient le vrai Dieu et l'adorent lui-même comme Dieu. »¹⁰

À l'évidence, il est de l'intérêt du Diable de laisser croire que les puissants de ce monde seraient à sa botte et n'obéiraient qu'à lui seul. Le fameux « Ordre mondial » que préparent « nos » élites correspondrait au projet du Démon de se voir construire un trône à sa démesure... De plus, en annonçant leurs plans à l'avance, en déployant leur agenda sous nos yeux au grand jour, ces mêmes suppôts voudraient imposer l'idée selon laquelle leur direction des affaires du monde est implacable, et que les effets de leur politique sont inéluctables, de même que, en modélisant le futur de notre réalité, ils voudraient se faire passer pour des devins :

« Annoncez ce qui arrivera, et nous dirons que vous êtes des dieux. »¹¹

Ils se font passer pour des dieux, alors qu'ils ne font qu'usurper, bruyamment et de façon grossière, des prérogatives qui échappent à leur jugement et à leur contrôle... Ils sont dans la subversion et le brigandage ; leur pouvoir est illégitime, tant dans son action que dans son fondement : « C'est comme si un rebelle, après s'être emparé d'une contrée par un acte de brigandage, venait à semer le trouble parmi ses habitants et à usurper les honneurs royaux auprès de ceux qui ignoreraient qu'il n'est qu'un rebelle et un brigand. Tel est le Diable. »¹²

Ceux qui se seront laissé ainsi duper ou qui auront prêté leur concours à un tel programme seront châtiés par le motif même de leur collaboration. Et notre propos recoupe ici exactement les mots de saint Paul en 2 Th 2, lorsque l'Apôtre annonce quel sera le terme de leur maudite allégeance, « par toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui se perdent, faute de n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui les aurait sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui les fait croire au mensonge, afin que soit jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité mais ont pris plaisir à l'injustice. »¹³

Ce ne sont point les membres du Forum de Davos, ou de quelques Bilderberg et autres loges plus ou moins occultes qui décident de la venue de leur « maître », mais Dieu, Qui, pour leur châtement, leur envoie cette puissance infernale qu'ils appellent de leurs vœux impies :

« Car, pour ce qui est de celui qui doit venir [l'Impie], c'est volontairement qu'il récapitulera toute l'apostasie en lui-même, comme c'est de son propre mouvement qu'il fera tout ce qu'il fera et qu'il siégera dans le Temple de Dieu afin d'être adoré, en qualité de Christ, par ceux qu'il aura trompés : aussi sera-t-il justement précipité dans l'étang de feu. Quant à Dieu, il sait par avance toutes choses grâce à sa prescience et, au moment convenable, il enverra celui qui doit être tel [l'Antéchrist]. »¹⁴

« Dieu enverra le Fils de la perdition aux hommes rebelles », nous dit saint Irénée ! Et, dès maintenant, que ceux qui servent les puissances usurpatrices sachent qu'il vaut mieux être en guerre

¹⁰ Irénée de Lyon, *Adversus Haereses*, V, 24, 1 et 3.

¹¹ Isaïe 41, 23.

¹² *Adv. Haer.* V, 24, 4.

¹³ 2 Th 2, 10-12 (TOB).

¹⁴ *Adv. Haer.* V, 28, 2.

qu'en paix avec le Démon, « car il déteste davantage encore ceux qui le servent »¹⁵ ! Captives et serviles, leurs âmes n'auront connu aucun repos...

Dieu est le maître des Temps et le *télos* de l'Histoire. Rien ne Lui échappe et rien ne L'entrave. Ce terme de *katéchon*, si mal traduit dans nos diverses versions bibliques actuelles, ne L'empêche pas non plus, ne Le restreint pas dans l'accomplissement de Ses desseins ; malgré une traduction erronée des paroles qu'Il nous a transmises par saint Paul¹⁶, Dieu est capable de vaincre l'obstacle sémantique, et, d'une mésinterprétation, tirer profit : voyez comment, durant des siècles, des générations entières ont connu la stabilité d'un ordre établi en se fondant sur l'idée qu'un *katéchon* mondain (roi, empereur, institution, etc.) empêchait leur civilisation de crouler. Se trompaient-ils, ces hommes ? En partie, seulement. La stabilité et le bien être qui découlaient des institutions qu'ils défendaient avec justice leur étaient gracieusement offerts et garantis par Dieu, afin qu'ils Le cherchent dans la paix et puissent faire rayonner Sa vérité en élargissant toujours plus loin les bienfaits de la civilisation... A contrario, les monarques se trompaient quand ils croyaient leur pouvoir devenu inébranlable ou absolu, ou lorsqu'ils estimaient pouvoir « s'approprier » quoi que ce fût de l'action de Dieu dans le monde, car « l'Esprit souffle où il veut »¹⁷ ! Malheur à ceux, parmi eux, qui auraient oublié qu'ils n'exerçaient le pouvoir que par procuration, ou qui auraient oublié qu'ils leur faudra rendre compte de la gestion de leurs mandatures. Une fois encore, et jusque dans leurs manquements mêmes, ils firent le jeu de la Providence... Or, ce qu'ils ne purent accomplir pleinement en leur temps pour leur Seigneur, Dieu le conduira par d'autres voies jusqu'à son terme. Certes, les institutions ont évolué au cours des âges... mais pas tant que cela, lorsque l'on sait, par exemple, que la Vème République passe pour une monarchie déguisée, et qu'aux ors de Versailles ont succédé les dorures de l'Élysée... Le nouvel assemblage, certes, apparaît chimérique, et, à première vue, sans légitimité théologique explicite. Cependant, même privé de rois chrétiens, Dieu n'est pas à cours de bras, quand chez Ses ennemis Il plie leurs membres à Sa volonté, car les méchants eux-mêmes, à leur insu et à leur détriment, concourent, aveuglément, à l'accomplissement du Dessein divin.

Et pour illustrer ces propos provocants pour nos pauvres esprits étroits, peu aptes à goûter la sagesse et la science de la divine Providence, tout comme ils sont incapables d'appréhender Ses œuvres dans l'Histoire à leurs justes proportions, citons, non pas les discours des « initiés » de Davos, mais les paroles révélées par le Voyant de Patmos ! Écoutons Jean nous dévoiler, dans l'Apocalypse, la monstruosité et l'inanité de la Bête, « qui était, et qui n'est plus », car déjà vaincue, et la hideur de la luxure de celle qui la chevauche, identifiée comme la Grande Prostituée :

« Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. La femme, vêtue de pourpre et d'écarlate, étincelait d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations : les souillures de sa prostitution. Sur son front un nom était écrit, mystérieux : Babylone la grande, mère des prostituées et des abominations de la terre. »¹⁸

Or, voici que Jean nous rapporte la révélation selon laquelle la Bête va se retourner contre son impudique écuyère :

« La Bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi. Elle est du nombre des sept et s'en va à la perdition. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais pour une heure, ils partageront le pouvoir royal avec la bête. Ils n'ont qu'un seul dessein : mettre au service de la bête leur puissance et leur pouvoir. Ils combattront l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et avec lui les appelés, les élus et les fidèles

¹⁵ Monseigneur Balducci, *Adorateurs du diable et rock satanique*, Téqui, 1991.

¹⁶ Concernant la traduction de 2 Th 2, 6-7, voir : http://www.hypallage.fr/assets/hypallage_traduction2Th2.pdf

¹⁷ Jean 3, 8.

¹⁸ Apocalypse 17, 1-5 (TOB).

vaincra aussi. Puis [l'ange] me dit : les eaux que tu as vues, là où réside la prostituée, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, elles la rendront solitaire et nue. Elles mangeront ses chairs et la brûleront au feu. Car Dieu leur a mis au cœur de réaliser son dessein, un même dessein : mettre leur royauté au service de la bête jusqu'à l'accomplissement des paroles de Dieu. »¹⁹

Vous avez bien lu, comme moi, qu'il est écrit que « Dieu leur a mis au cœur de réaliser Son dessein ». Allons plus loin dans l'exploration de ce mystère, en requérant les lumières de saint Irénée, qui nous offre une exégèse croisée des prophéties apocalyptiques de Jean et de Daniel :

« Une révélation plus claire encore, au sujet des derniers temps et des dix rois entre lesquels sera alors divisé l'empire qui domine maintenant, a été faite à Jean, le disciple du Seigneur, dans son Apocalypse. Expliquant quels étaient les dix cornes vues par Daniel, Jean rapporte qu'il lui fut dit : "Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui recevront pouvoir comme rois, pour une heure, avec la bête. Ils n'ont qu'une pensée : faire hommage à la bête de leur force et de leur pouvoir. Ils feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois." Il est donc clair que celui qui doit venir tuera trois de ces dix rois, que les autres lui seront soumis et qu'il sera lui-même le huitième d'entre eux ; ils dévasteront Babylone et la réduiront en cendres, feront hommage de leur royauté à la bête et persécuteront l'Église ; après quoi ils seront anéantis par l'apparition de notre Seigneur. Que le royaume doive être divisé et, par là, aller à sa perte, le Seigneur l'a dit : "Tout royaume divisé contre lui-même court à sa ruine, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne saurait se maintenir."²⁰ Le royaume, la ville et la maison doivent donc être divisés en dix parties, et c'est pourquoi le Seigneur a d'ores et déjà prédit ce partage et cette division. Daniel identifie, lui aussi, de façon précise, la fin du quatrième royaume avec les orteils de la statue vue par Nabuchodonosor, orteils que vint heurter la pierre détachée sans l'intervention d'une main. Voici ses paroles : "Les pieds de la statue étaient en partie de fer et en partie d'argile ; une pierre fut alors détachée, sans l'intervention d'une main, frappa la statue à ses pieds de fer et d'argile et les brisa complètement."²¹ Plus loin, dans l'explication de cette vision, il dit : "Si tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile et en partie de fer, c'est que ce sera un royaume divisé ; il y aura en lui de la stabilité du fer, selon que tu as vu du fer mêlé à l'argile. Et les orteils étaient en partie de fer et en partie d'argile."²² Ces dix orteils sont donc les dix rois entre lesquels sera divisé le royaume ; de ces rois, les uns seront forts et agissants, tandis que les autres seront faibles et oisifs, et ils ne s'accorderont pas entre eux, selon ce que dit encore Daniel : "Une partie du royaume sera forte, et par elle l'autre partie sera brisée. Si tu as vu le fer mêlé à l'argile, c'est qu'ils seront mêlés de semence d'homme ; ils n'adhéreront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne peut s'allier avec l'argile."²³ Le prophète dit aussi ce qui doit survenir à la fin : "Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit et dont la souveraineté ne sera pas laissée à un autre peuple. Il brisera et anéantira tous les royaumes, et lui-même sera exalté à jamais, selon que tu as vu une pierre se détacher de la montagne, sans l'intervention d'une main, et briser l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi [Nabuchodonosor] ce qui doit arriver dans la suite : le songe est véritable et son interprétation certaine."²⁴ »²⁵

Nul besoin ici d'un *katéchon* pour empêcher les ennemis de Dieu d'agir, puisque Dieu a laissé au sein de Ses ennemis grandir la haine au point qu'ils en viennent à s'entre-déchirer, puis, dans leur volonté de nuisance mutuelle, qu'ils s'achèvent dans la ruine la plus complète, le « coup de grâce »

¹⁹ Ap 17, 11-17 (TOB).

²⁰ Matthieu 12, 25.

²¹ Daniel 2, 33-34.

²² *Id.* 2, 41-42.

²³ *Id.* 2, 42-43.

²⁴ *Id.* 2, 44-45.

²⁵ *Adv. Haer.*, V, 26, 1.

étant porté par Dieu en la Personne de Son Fils, le Christ Jésus, lors de sa Parousie.

Comme nous sommes loin, à ce stade de la Révélation, d'un impuissant et hypothétique Katéchon, fruit maigre et desséché, d'aspect comme de teneur, issu d'une traduction hasardeuse²⁶...

Je vous en pose la question : « Le bras de l'Éternel serait-il trop court ? »²⁷

Non, Dieu n'a jamais perdu ni passé la main...

© Hypallage Editions – 2023
Damien Saurel
www.hypallage.fr/saurel_theo.html



²⁶ Lire à ce sujet *l'Énigme du Katéchon*, au lien suivant : http://www.hypallage.fr/assets/hypallage_katechon.pdf

²⁷ Nombres 11, 23.